Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge,

Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 35 (1957)

Heft: 3

Artikel: Gnade

Autor: Schwab-Plüss, Marg.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-723171

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dernières années, jardins fleuris, horizons différents de ce qu'ils étaient il ya a dix ou vingt ans, routes nouvellement tracées, etc.

Pour certaines dames c'était la première fois qu'elles faisaient une si longue course dans un si beau bateau. On pouvait s'installer indifféremment dans les divers salons ou sur les ponts. Le capitaine Girard dirigea son bateau, par la côte française, jusqu'au large d'Yvoire puis revint sur Genève par la côte suisse en faisant devant la rade un grand «huit» d'honneur.

Le bateau, qui ne s'arrêtait nulle part, contribuait à créer une ambiance très cordiale. Un orchestre improvisé fit chanter et danser des grand-mères encore très jeunes de cœur. Quelques autres, accompagnées par un membre de leur famille ou par des éclaireuses, se contentaient d'observer les plus alertes et de contempler le mouvant paysage.

L'organisation de ce voyage avait été confiée à un retraité. Nous n'avions convoqué des isolés, car les grands établissements de vieillards organisent déjà pour leur pensionnaires des courses variées. La Fondation avait fait distribuer à chacun un cornet de friandises. Pour les boissons, les intéressés les commandaient au restaurant du bord.

Divers membres du Comité cantonal ainsi que M. Roth, secrétaire général de la Fondation suisse, participèrent à ce petit voyage — refaisant connaissance avec l'un ou l'autre des passagers.

Ce fut une après-midi très réussie qui, naturellement, en appelle une autre qui sera réalisée à condition que nous ayons les fonds nécessaires à ce genre de loisir. Max Amberger

Gnade

Ganz sein Leben leben dürfen, Glück und Gram im gold'nen Licht, ganz den Kelch zur Neige schlürfen, ist es lauter Gnade nicht?

Gottes Wunder dürfen schauen, schwachen Augs sie doch noch seh'n: eines Vogels Flug im Blauen, Grün und Blühen im Entsteh'n, Unbehindert können schreiten mit dem einen Wanderstab, ohne Straucheln, ohne Gleiten, hin und her, bergauf und ab,

Ordnen können die Gedanken, jedem, wo er hingehört, ohne Schweifen, ohne Schwanken, unverwirrt und unverstört.

Jede zugeheilte Wunde, der man kaum noch eingedenk, jede schmerzenfreie Stunde, ist's nicht gnädiges Geschenk?

Abgrund, dran man hingeschritten, noch im Rückblick schreckerstarrt, tiefes Leid, das man erlitten, das, verklärt, uns Tröster ward,

Vielfach väterlich Bewahren, Schuld und Fehl, die man gesühnt, Liebe, die man reich erfahren, Hoffnung, die noch immer grünt,

Selbst die oft von Tränen feuchte, bebend in der Stürme Tanz, meines Glaubens schwache Leuchte, niemals doch erloschen ganz,

Manches Dunkel auf dem Wege, mancher Durchbruch an das Licht, Gnade ist es, eitel Gnade, etwas andres ist es nicht.

Ja, ich sollte freudig danken, doch mein Dank ist Stammeln nur. Hilf der Seele voller Wanken danken deiner Gnadenspur!

Und nun winkt schon das Gestade, und die Landung macht mir bang, doch ich baue auf die Gnade, die mir half mein Leben lang!

Marg. Schwab-Plüss